

atelier
scénographie
SON

**Université
de Poitiers**] 23-25 janvier 2013

**Université
de Poitiers**] 23-25 janvier 2013

Lors de l'atelier scénographie-son de janvier 2013 organisé à la Maison des étudiants, autour de la pièce de Pascal Rambert *Clôture de l'amour*, nous avons évoqué les travaux de chercheurs, philosophes, écrivains, plasticiens, musiciens, réalisateurs, metteurs en scène, compositeurs... Nous avons rassemblé ces précieuses références afin de vous permettre d'approfondir vos propres pistes de réflexion, que nous serions heureux de continuer à partager avec vous.

Muriel & Sylvain

La porte

« Plus que tout autre élément constitutif de la maison, la porte, contrairement à la contemplation excitée par les fenêtres, appelle à l'action. La porte d'entrée ne permet pas la contemplation, mais elle stimule l'attente. Le sujet qui se dirige vers elle, porte son expérience et, par une durée virtuelle, représente tout son passé qui devient figure statique après l'action. Celui qui frappe à la porte donne vie à ce qui est hors du temps pour l'habitant comme figure de l'instant présent qui demeure. Comme la forteresse et les cités médiévales, la porte, contrairement à la fenêtre, existe pour permettre de dire non. Symbole de la signification défensive de la maison, la porte, dont les racines latines contiennent le sens du passage, sert aussi de moulure, mais possède des nuances distinctes de celles de la fenêtre. Par la porte, le sujet qui habite est activement mis en relation avec l'autre. La fenêtre offre une chance d'observer que la porte ne permet pas. Celle-ci exige toujours une espèce de conquête du droit d'y pénétrer. La maison est le premier lieu où l'homme prétend détenir ses règles propres, et la porte règle le futur de ceux qui sont en train d'y entrer : justement parce que, devant l'univers qui les accueille, il faut être déférent pour pouvoir être différent. »

Extrait de *Poétique de l'espace* de Gaston Bachelard, éd. PUF

« La porte casse l'espace, le scinde, interdit l'osmose, impose le cloisonnement : d'un côté, il y a moi et mon chez-moi, le privé, le domestique (l'espace surchargé de mes propriétés : mon lit, ma moquette, ma table, ma machine à écrire, mes livres, mes numéros dépareillés de La Nouvelle Revue Française...), de l'autre côté, il y a les autres, le monde, le public, le politique. On ne peut pas aller de l'un à l'autre en se laissant glisser, on ne passe pas de l'un à l'autre, ni dans un sens ni dans un autre : il faut un mot de passe, il faut franchir le seuil, il faut montrer patte blanche, il faut communiquer, comme le prisonnier communique avec l'extérieur. »

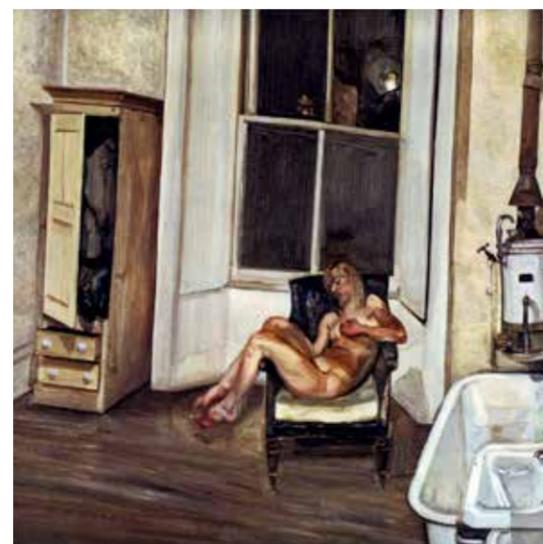
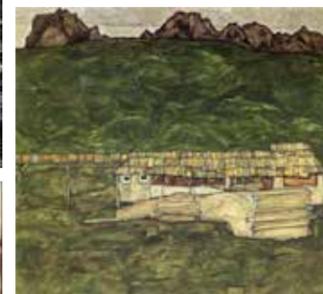
Extrait de *Espèces d'espaces* de Georges Pérec, éd. Gallilée

“ **Le théâtre** montre toujours un **intérieur**, même quand il figure **l'extérieur**. L'extérieur au théâtre n'est jamais qu'un intérieur **enchanté** (portes ouvertes, apparitions) et c'est l'intérieur enchanté qui donne l'idée de l'extérieur. ”

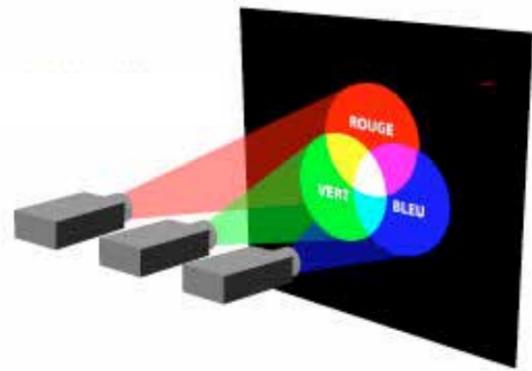
Antoine Vitez



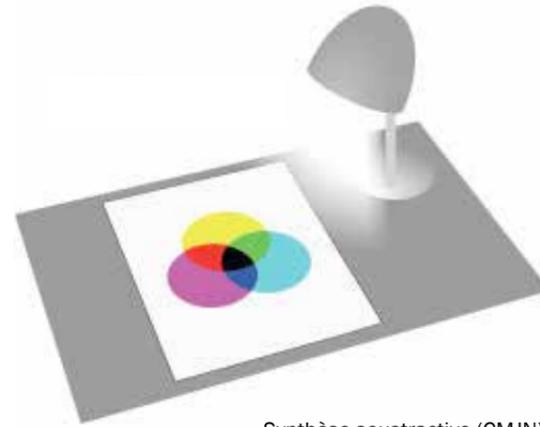
Velasquez / Magritte / Matisse / Magritte / Picasso / Van Gogh / Fragonard / Freud / Matisse / Freud / Dali / Schiele / Magritte



couleur
lumière
vision



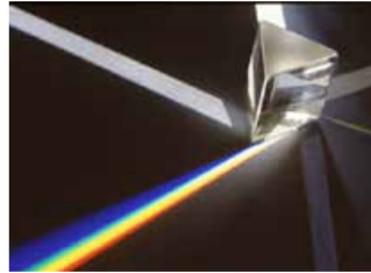
Synthèse additive (RVB)



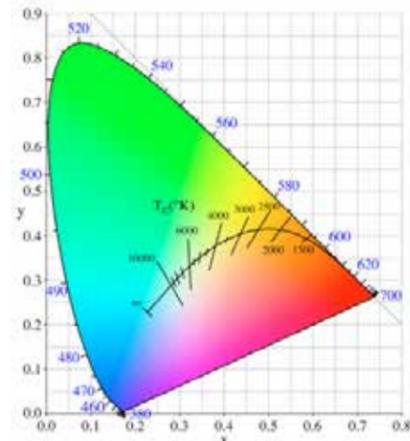
Synthèse soustractive (CMJN)



Cercle chromatique d'Itten



Prisme de Newton

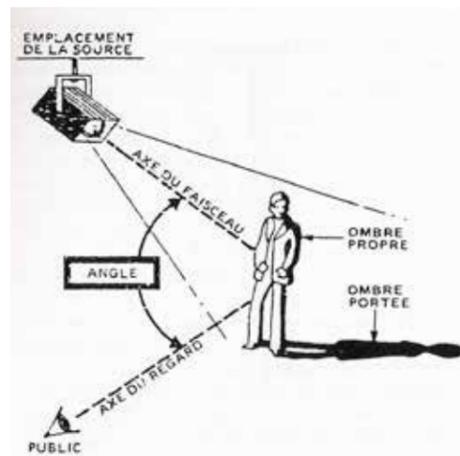
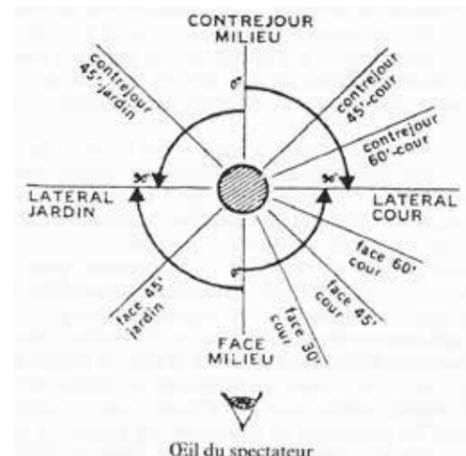
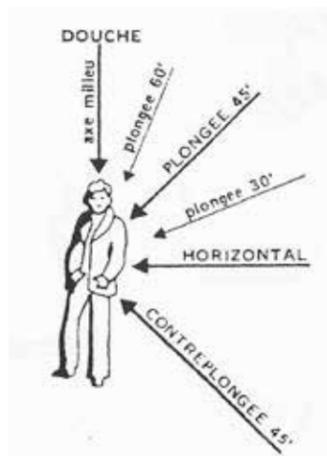


Températures de couleur

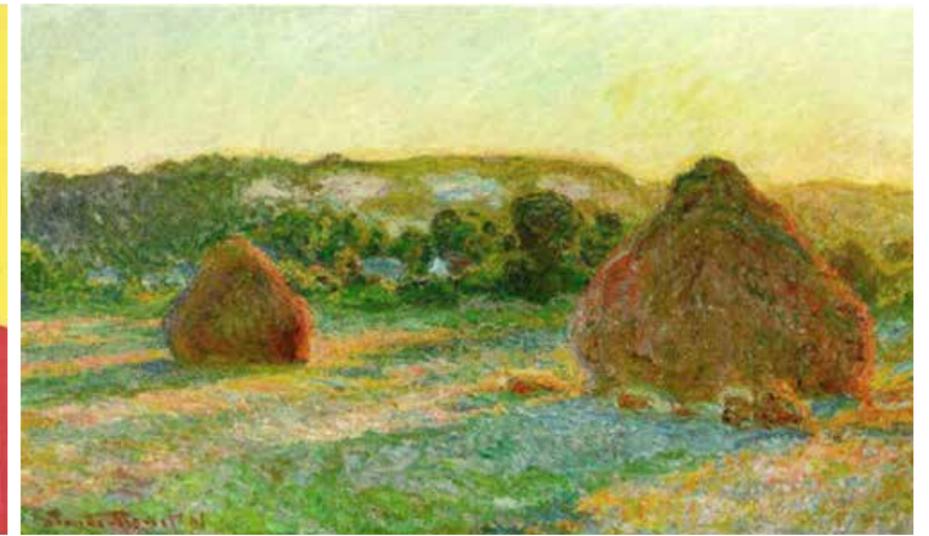
Les sept contrastes d'Itten

- Le contraste de la couleur en soi (ou contraste de teinte)
- Le contraste clair/obscur (ou contraste de valeur)
- Le contraste chaud/froid
- Le contraste des complémentaires (couleurs opposées sur le cercle chromatique)
- Le contraste de qualité (ou contraste de saturation)
- Le contraste simultané
- Le contraste de quantité (ou contraste de dominante/tonique)

Les directions de lumière



Contraste de quantité
La femme au chapeau - Matisse



Ombres colorées
Les foins - Monet



Contraste de clair-obscur
La vengeance - Prud'hon



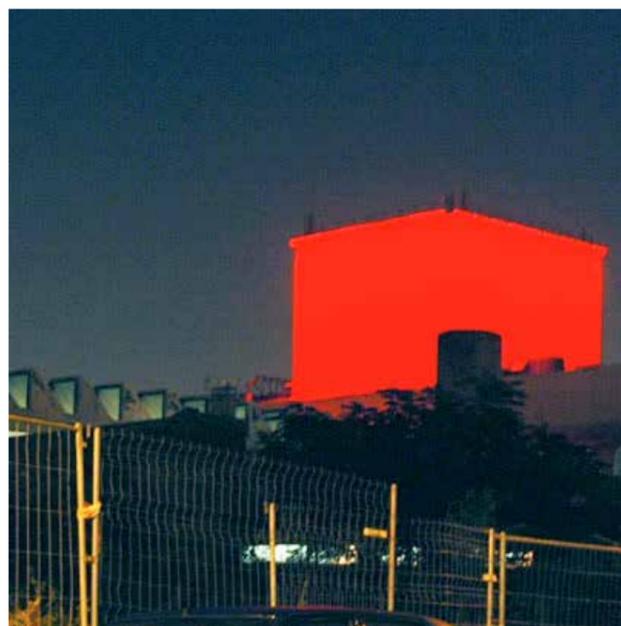
Contraste simultané
La joie - Delaunay



Éclairage latéral
Le radeau de la méduse - Géricault



Éclairage de face
Portrait de femme âgée - Memling



Yann Kersalé (né en 1955, France)

Yann Kersalé a élaboré plus d'une centaine de projets In Situ et d'Expéditions-lumière : encéphalogramme lumineux de l'océan, détournements d'objets de haute technologie, interventions sur des ouvrages d'art ou des architectures mythiques. Les plus grands architectes font appel à lui. Helmut Jahn lui commande les lumières du Sony Center à Berlin, de l'aéroport de Bangkok. Pour Jean Nouvel, il conçoit les pulsations rouges de la verrière de l'Opéra de Lyon, la mise en lumière du musée du Quai Branly à Paris, de la Tour Agbar à Barcelone. S'élevant contre l'illumination brutale au sodium qui défigure les monuments, il crée à Nantes, à Rennes ou encore pour les installations portuaires de Saint Nazaire, des fictions lumineuses, travail narratif sur l'âme et la mémoire des villes. Ce travail ne va pas sans l'invention de nouveaux concepts d'éclairage, Objets-lumière comme les greffons lumineux, objets lumineux, objets légers qui jouent sur la scansion, sur l'apparition, projets poétiques aux références multiples, dans lesquels l'esprit de liberté et de provocation de Yann Kersalé est toujours perceptible.



Tim Noble & Sue Webster
(nés en 1966-67, UK)

Yann Kersalé a élaboré plus d'une centaine de projets In Situ et d'Expéditions-lumière : encéphalogramme lumineux de l'océan, détournements d'objets de haute technologie, interventions sur des ouvrages d'art ou des architectures mythiques. Les plus grands architectes font appel à lui. Helmut Jahn lui commande les lumières du Sony Center à Berlin, de l'aéroport de Bangkok. Pour Jean Nouvel, il conçoit les pulsations rouges de la verrière de l'Opéra de Lyon, la mise en lumière du musée du Quai Branly à Paris, de la Tour Agbar à Barcelone. S'élevant contre l'illumination brutale au sodium qui défigure les monuments, il crée à Nantes, à Rennes ou encore pour les installations portuaires de Saint Nazaire, des fictions lumineuses, travail narratif sur l'âme et la mémoire des villes. Ce travail ne va pas sans l'invention de nouveaux concepts d'éclairage, Objets-lumière comme les greffons lumineux, objets lumineux, objets légers qui jouent sur la scansion, sur l'apparition, projets poétiques aux références multiples, dans lesquels l'esprit de liberté et de provocation de Yann Kersalé est toujours perceptible.



Ann Veronica Janssens (née en 1956, UK)

Avec les œuvres d'Ann Veronica Janssens, le spectateur est confronté à la perception de « l'insaisissable » et à une expérience sensorielle où il franchit le seuil de la vision claire et maîtrisée, où il perd le contrôle de ses sens. Même s'ils induisent aussi des expériences physiologiques, les travaux d'Ann Veronica Janssens se distinguent de l'art optique des années 1950-60 et ne reposent pas sur des effets formels à décoder. S'il y a du spectaculaire chez elle, c'est celui d'une déconstruction de l'objet, « au-delà du miroir », au sens où le spectateur est ramené de façon tout à fait fondamentale à son corps et à ses émotions perceptives profondes, à une expérience active de la perte de contrôle, de l'instabilité, qu'elle soit visuelle, physique, temporelle ou psychologique. L'usage du brouillard artificiel va dans ce sens et les œuvres qui l'utilisent plongent le spectateur dans une situation où la perte de repères ouvre un espace imaginaire, vide de matière, où le corps bascule hors du temps et de l'espace.



Dan Flavin (1933-1996, USA)

Dan Flavin est un artiste américain autodidacte. Son travail sur la lumière est notamment inspiré par le faste religieux : cierges, encens, chants, ... Il débute avec des peintures ornées de lampes électriques intitulées "Icônes", puis il réalise des pièces à base de tubes fluorescents, et enfin des installations beaucoup plus grandes. Une œuvre de Flavin est définie dans un premier temps, par la disposition des tubes de lumière fluorescente mais c'est essentiellement l'extension lumineuse qui va se déployer à partir d'eux qui déterminera l'œuvre elle-même : sa structure, son épaisseur, son volume. En ce sens les dimensions de l'œuvre sont réglées par l'architecture (murs, plafond, sol) qui la délimite. En envahissant l'espace, la lumière de Flavin le transforme et tend à le dématérialiser. Le bain lumineux a en effet pour propriété d'abolir les frontières entre l'environnant et l'environné, qui ne font plus qu'un, si bien que l'œuvre devient ainsi une "situation", un lieu d'expériences perceptives liées aux déplacements du spectateur.



James Turrell (né en 1943, USA)

Cet artiste américain produit une œuvre fascinante en utilisant la lumière, la couleur, et l'espace. Cette expérience sensorielle entraîne le spectateur dans un véritable voyage psychédélique. Les Skyspaces (Villa Panza, Varèse, 1975), réalisés au début des années 70, sont des espaces vides, purifiés, à l'intérieur desquels on pénètre pour regarder le ciel, à travers une découpe, une fenêtre dans les cieux. Cette trouée plonge le regard dans la lumière, qui ne cesse de changer au cours de la journée. La perception de cet espace n'est jamais la même compte tenu de l'instabilité du ciel.

Le LEM

Le LEM est le département scénographique de l'école Lecoq, consacré spécialement à la recherche dynamique de l'espace et du rythme, à travers la représentation plastique, s'appuyant sur l'analyse du mouvement qui permet de ressentir dans son corps le monde qui nous entoure. Le corps porteur de dynamique et de drame est le principal instrument. Étudier son mouvement dans l'espace qui l'environne permet de mieux comprendre le jeu des forces qui organisent l'espace. les transferts.

www.ecole-jacqueslecoq.com



Théâtre du Mouvement

Claire Heggen/Yves Marc

Si la marche peut être considérée comme une psychologie de la personne, une image de soi en déplacement, elle est aussi musique, rapport aux autres, rapport à l'espace, rapport au monde. Elle est le lieu convivial, le transport en commun de manifestations sociales rituelles : enterrements, manifestations de revendications etc.

Si elle est un miracle chaque fois renouvelé, nous engageant dans le risque de la chute, elle est un symbole puissant du chemin qui nous conduit de manière irréversible de la naissance à la mort.

www.theatredumouvement.com

quelques **références** web et bibliographiques

Son

- *Le son au théâtre*
Éditions théâtrales (numéros 197/199 et 201)

Liens internet

- Mémoire sur le son au théâtre
<http://theatretec.chez.com/Son/Reasonth.htm>
- Colloques et infos Son au théâtre
<http://lesvoyageursdumondevrai.fr/index.php?n=Propos.Spat>
<http://www.lesondutheatre.com/Colloque-International-ARIAS-CRI,8>
<http://www.dhta.ens.fr/enseignements/etudes-theatrales/archives-177/cours-et-seminaires-2011-2012-141/>
http://www.fabula.org/actualites/corps-sonore-corps-musicalcorps-son-musique-dans-les-ecritures-theatrales-et-les-pratiques_54159.php
- T&M (Théâtre& Musique)
<http://brahms.ircam.fr/heiner-goebbels>
http://www.theatre-musique.com/participant-biographie.php?participant_id=10
www.heinergoebbels.com/download.php?itemID=5
<http://www.heinergoebbels.com/en/archive/works/complete/view/4/info>
<http://www.youtube.com/watch?v=kLmWCZR6VMI>
<http://www.youtube.com/watch?v=AvF-YxoY22A>
- Son et sensations
<http://www.youtube.com/watch?v=gmsrO8xpe-w>
- Vidéos/images
Mulholland drive / Blue Velvet de Lynch
<http://www.youtube.com/watch?v=O1ZGvnGTnOU>
<http://www.youtube.com/watch?v=gmsrO8xpe-w>
L'enfer de Clouzot
<http://www.youtube.com/watch?v=L29HrwBA1BQ>

Créateurs sonores (non exhaustif)

- André Serré
- Daniel Deshays
- Alain Mahé

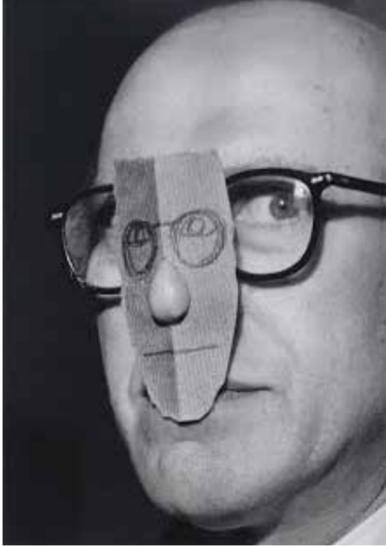
Couleur

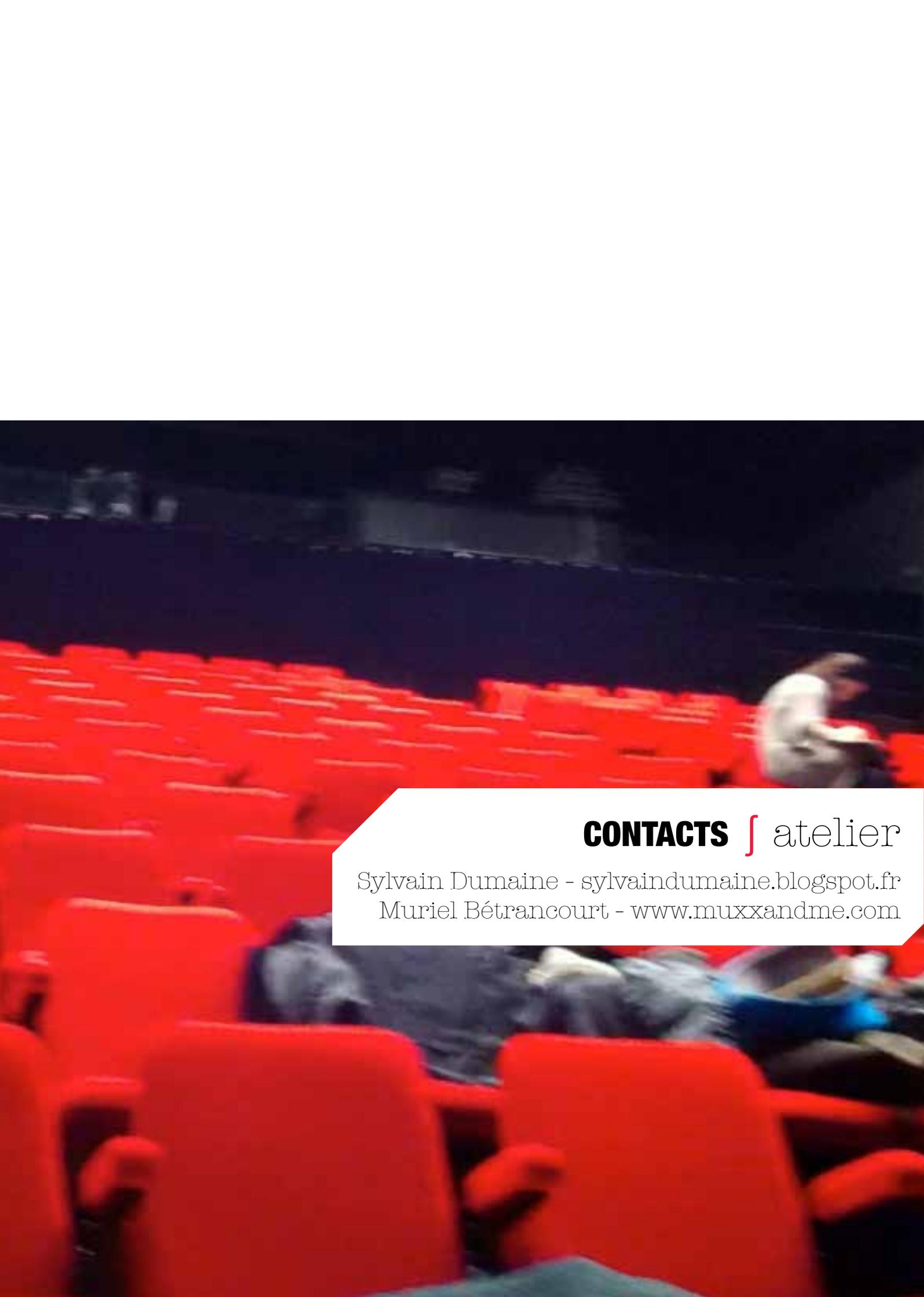
- Émission : www.artevod.com
Le monde des couleurs de Olivier Lassu
3 volets : La vision des couleurs / La fabrication des couleurs / Le langage des couleurs
- *La couleur dans l'art*, John Cage
Thames & Hudson
- *L'art de la couleur*, Johannes Itten
Dessain et Tolra
- *Le petit livre des couleurs*, Michel Pastoureau et Dominique Simonnet
Panama

Scénographie

- *Dictionnaire de la langue du théâtre*, Agnès Pierron
Le Robert
- *Le lexique de la scène*, Michel Ladji
Actualité Scénographique
- *Lectures de la scénographie*
CRDP des Pays de la Loire - Nantes
- *L'espace en scène*, Luc Boucris
Librairie théâtrale
- *Théâtres, quatre siècles d'architecture et d'histoire*, Pierre Pougnaud
Le Moniteur
- *Architectures scénographiques et décors de théâtre*, Jacques Gaulne
Magnard
- *Histoire du théâtre dessinée*, André Degaine
Nizet
- *Petit traité de scénographie*, le Grand T
Joca Seria
- *Traité de scénographie*, Pierre Sonrel
Librairie théâtrale
- *Le métier de scénographe*, Renato Lor
Petite bibliothèque des arts
- *Le scénographe et le héron*, Yannis Kokkos
Le temps du théâtre / Actes Sud
- *L'espace vide*, Peter Brook
Seuil
- *Espaces perdus*, Claude Regy
Plon
- *Décors et dessins de théâtre*, Jacques Noël
Actes Sud
- Revue TDC n° 780 : *L'espace théâtral, un lieu de partage*
- Revue Théâtre/Public 177 : *Scénographie, l'ouvrage et l'œuvre*
- Dits et écrits 1984, *Des espaces autres*, Michel Foucault - Conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967, in Architecture, Mouvement, Continuité, n° 5, octobre 1984, pp. 46-49

masques
& rites
de passage





CONTACTS ∫ atelier

Sylvain Dumaine - sylvaindumaine.blogspot.fr

Muriel Bétrancourt - www.muxxandme.com